rervinare Véra nées a F: Le n niècl a ro

ait, per upé it di esse

acit Fran

is orts Voy L

it. rpe st. Vor inn rigg ort, a c age ort les infi û le lai lai lai es ro él er e u ha on ou rit

er ie or ir et or er or ui e

Nous avons avons dit la semaine dernière toute notre sincère admiration pour le livre charmant et instructif, publié par le Ministère de l'Agriculture de Québec et intitulé "la Province de Québec."

La diffusion de ce livre est bien de nature à aider puissamment l'immigration en cette province, comme à faire connaître aux capitalistes, industriels, et commerçants français toutes les immenses richesses qu'elle offre à leur activité, et à l'utilisation de leurs capitaux.

Nous sommes agréablement charmés de constater, dans ce livre une appréciation sage et fort judicieuse à laquelle nous n'avons pas toujours été habitués de la part des gens de l'Est sur le Manitoba.

Nous croyons devoir citer ce passage en son entier.

"Le Manitoba, qui comprend une superficie de 48,000,000 d'acres, ne compte encore guère plus de 200,000 habitants. En faisant tous les efforts possibles pour y diriger la plupart de ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas, pour une raison ou pour une autre, rester dans la province de Québec, on y établirait sans peine et, en peu de temps, un élément qui ferait sentir son poid dans les affaires publiques. Les Canadiens-Français ne seraient pas là en pays étranger, mais y continueraient d'être chez eux. Ils retrouveraient le milieu social et politique auquel il sont habitués; sil y trouveraient des mœurs, une manière de sentir et de faire qui sont les leurs, et des habitudes semblables, modifiées seulement dans les détails par les difference qu'apporte nécessairement la différence des lieux et de la culture; ils y trouveraient des paroisses déjà importantes, celles de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Pierre de Sainte-Agathe, de Sainte-Rose, de Lorette, du Lac-Dauphin, de Saint-Léon, de Letellier, etc., où les populations d'origine franco-canadienne sont implantées de telle sorte qu'il ne tenus d'ordinaire par deux pomserait pas possible de les déraci- piers. Il fallait donc attendre ner. Et si l'on veut envisager les conditions de ces populations au point de vue religieux, on verra que le Manitoba renferme 25,000 catholiques, 46 églises ou chapelles desservies régulièrement, 50 postes visités par des missionnaires, six communautés d'hommes et sept communautés de femmes, dont six vouées à l'enseignement.

Ces conditions sont bien supérieures à celles où se sont trouvés nos aïeux, lors de la conquête. Eux étaient vraiment abandennés. Sacrifiés par la mère-patrie et entourés par un cercle infrangible de populations hostiles, ils ont cependant réussi à se maintenir, et non seulement à se maintenir, mais encore, grâce à une force d'expansion et à une vitalité incomparables, ils ont réussi à se développer au point qu'aujourd'hui ils débordent de tous les côtés à la fois et se dirigent comme obéissant à une consigne secrète, mais impérieuse, sur tous les points de l'Amérique britanique où ils pourront fonder de nouveaux centre inexpugna-

# Les mefaits de l'electricite

Un désastreux incendie a détruit, samedi, soir, le poste de la compagnie hydraulique de Lachine, angle des rues McCord et Saint-Thomas; Richard Crowther, gardien de nuit, du poste, a été brulé à mort. Le poste détruit contenait un certain nombre d'appareils spéciaux appelés "distributeurs". Ces distributeurs emmagasinent l'immense courant électrique produit par les générateurs qui fonctionnent nuit et jour aux rapides de Lachine. Que l'un de ces distributeurs vienne à manquer, que l'homme perdre le contrôle, pen-

dant la millième partie d'une seconde, de ce puissant courant, et il se produira un choc capable de détruire et de réduire en aiguillette les obstacles les plus considérables. La destruction totale du poste de la rue Mc-Cord, semble avoir été le résultat d'une échappée brusque du courant initial pendant une fraction de seconde. Les pertes totales sont lourdes. Il est encore difficile d'en préciser le montant. Les ingénieurs et les surveil-

lants étaient à leur poste lorsque l'accident se produisit. De la table de transmission et de raccordement des courants, s'éleva tout à coup une petite flamme bleue, rapidement suivie d'un grézillement intense et d'une odeur de roussie prononcée. Au même instant, tout ce que l'atelier contenait de machines, de récepteurs, de transmetteurs, de dynamos, etc, sembla disparaître dans un océan de flammes avivées par un souffle inconnu. Ce fut l'affaire d'une seconde et des cinq ou six électriciens en ce moment à leur poste, pas un ne peut décrire exactement ce qui se déroula dans ce court espace qu'ils sont toujours sous notre contrôle. de temps. Tous, se précipitèrent vers les portes pour sauvegarder leur vie en danger et donner l'alarme. Mais le courant électrique qui avait causé ce terrible désastre continuait toujours à éparpiller en mille et une directions ses terribles effluves, car les électriciens de l'atelier centrale, à Lachine, n'avaient pu être avertis. L'intérieur de l'établissement de la rue McCord, présentait un aspect fantastique.

Lorsque les pompiers arrivèrent sur le théâtre de la catastrophe un nouveau danger, terrible celui-là, se présenta. L'ingénieur en chef de l'atelier attira l'attention du sous chef Mitchell sur le fait que les pompiers courraient à une mort certaine s'ils savisaient de lancer le moindre jet d'eau dans la fournaise ardente: En effet l'eau est bonne conductrice de l'électricité et les jets continus auraient infailliblement amenés des milliers de volts aux lances de cuivre adoptées au boyaux et mainque les employés de l'atelier fussent avisés d'avoir à arrêter le fonctionnement des générateurs avant de songer à combattre les flammes par l'eau. Mais comment transmette cet avertissement : l'atelier situé aux rapides de Lachine n'est relié à la métropole que par un appareil téléphonique privé et il fallait pénétrer dans la fournaise où de puissants courants électriques s'entrecroisaient en de sinistres sifflements, pour en arriver à faire jouer l'appareil. M. Kelch, surintendant du poste de la rue McCord et qui était heureusement présent au moment où le feu se déclara, se dévoua. Au péril de sa vie il s'élança dans l'atelier, atteignit sans encombre le téléphone et put transmettre l'ordre nécessaire. Il revint comme il put, évitant avec un rare bonheur tout ce qui était de matière solide à l'intérieur. Les pompiers purent enfin se mettre

Cet épouvantable incendie, cet ouragan de mort et de feu déchaîné par l'électricité, est de nature à faire entrevoir les dangers que le développement continuel de l'électricité dans notre vie réserve sans doute aux siècles futurs.

### Revolte aux Indes

Toronto,3—Le Rév. M. Wilkie supérieur du collège presbytérien aux Indes, à déclaré hier, au cours d'un sermon, qu'il existe en ce moment aux Indes, un mouvement semblable à celui des "boxers" en Chine. Il ne sera pas surpris d'entendre parler tout prochainement d'une révolte semblable à celle qui dévasta les Indes en 1857.

#### ECOLE DE COUPE

Avant de vous mettre à coudre ce printemps venez voir notre systême de coupe pour vêtements, le plus simple et le meilleur du monde. Medaille d'or au World Fair et diplomes de première classe aux expositions de Toronto et Montréal.

Actuellement adopté par des milliers de couturiers en vogue en Europe comme en Amérique, Sera envoyé pour en juger

à tout tailleur. Instructions complètes par lettres aux

élèves qui ne peuvent suivre les cours. Leçons partilières d'après arrangements. Patrons et modèles de toiles coupés sur mesures, Les derniers modèles en jaquette paletots etc.

Les Elèves peuvent commencer en au-cun temps. Details sur demande à l'Ecole. Lecons libres Lundi et Vendredi.

Ouvert de 10 a. m. a 5. p. m. 284 RUE MAIN.

CE QUE VOUS VOULEZ

### QUALITE

donc, si votre montre a besoin de réparations, il est de votre intérêt de nous l'envoyer ou l'apporter.

Souvenez-vous que nous n'employons que des ouvriers de premier ordre, et



Horloger et bijoutier, rue Main, McIntyre Block

# American Ladies Tailoring Co.

#### J. FESSER

Tailleurs pour dames

Costumes, vêtements jaquettes de dames.

Longue expérience.

222 RUE MAIN -- WINNIPEG

VENEZ VOIR LE

ALBERT EVANS.

Pianos accordés, 300 RUE MAIN

4-11 08



DES SOUMISSIONS Cachetées. dressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour l'Ecluse et la chaussée des Rapides de St. André, Rivière Rouge, Man." seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 16 juillet 1900, pour la construction d'une écluse et d'une chaussée en béton aux Rapides de St. Andre, Rivière Rouge, Province de Manitoba.

Les plans et devis pourront être vus à ce ministère, aux bureaux de M. Zéph, Malhiot, ingénieur résident à Winnipeg; de M. H. A. Gray, ingénieur résident, édifice de la "Confederation Life," Toronto ; de M. C. Desjardins, commis des Travaux Publics, bureau de poste, Mon-tréal; et de Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Québec. Les formules de soumissions pourront être aussi obtenues aux bureaux precités.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront four-nies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

L'entrepreneur devra se conformer aux règlements qui seront passés par le Gouverneur Général en Conseil, concernant l'accommodement, le traitement médical et la protection sanitaire pour les

medical et la protection sanitaire pour les travaillants employés sur l'ouvrage.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une ranque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de son montant (10 p. c.,) et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre JOS. R. ROY,

Secrétaire-suppléant. Ministère des Travaux Publics, ) Ottawa, 13 juin 1900.

#### CARTES PROFESSIONNELLES.

EDOUARD JOBIN, Marchand de Bois, d'Instruments d'Agriculture. -Agent pour la vente de terrains aux environs de St.-Claude, à proximité des Sta-tions.—Paiements faciles, bas prix. SAINT-CLAUDE, Man.

J. T. HUGGARD. AVOCAT, Solliciteur, Notaire, 435. rue Main, Win-Téléphone 335.

HENRI ROYAL, AVOCAT. &c., 367 rue Principale, Winnipeg.—Audessus du magasin Richard.

Solliciteur, Notaire.—Chambre 313, Mc-Intyre Block, Winnipeg. Téléphone 334

A. J. H. DUBUC, AVOCAT,

M. C. CLARKE, L. D. S., — DENTISTE, 532, rue Main, Winnipeg, au-dessus du magasin de M. Geo. Craig.

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S

DENTISTE 204 McIntyre Block. Heures de bureau, 9-12 a. m., 2-5 p. m. Phone 110.

JOSEPH LECOMTE, NOTAL-RE.—Argent à Prêter. Terres à vendre dans toutes les paroisses du Manitoba. -366 rue Main.

# GRAY & SMITH, ARTISTES PHOTOGRAPHES

Ouvrage non égalé dans toute la ville. Prix corrects

Avez-vous vu notre dernière nou-

Photo-Médaillons, et Photo-Bijouterie. Atelier, 574½,, rue Main, Winnipeg. Au-dessus du "Cheapside."



# Branche Morris-Brandon

#### A St. Paul Minneapolis Duluth et stations Est et Sud.

A BUTTE

HELENA

SPOKANE

SEATTLE

TACOMA

PORTLAND CALIFORNIE JAPON

CHINE

ALASKA

KLONDIKE ANGLETERRE

EUROPE

AFRIQUE

Prix du transport des passages au Ma nitoba, 3 cent du mille. Livres de billets pour 1000 milles à 2½ mille en vente chez

Le nouveau train Transcontinental, "North Cost Limited" le plus beau train de l'Amerique a été inaugurée. Deux train par jour est, et ouest.

J. T. McKENNEY, H. SWINFORD City Pas. Agt., General Agent, Winnipeg, Winnipog. CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul,

HORAIRE CONDENSÉ

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Takoma, ictoria, San Francisco. Départ quotidien..... 1.45 p.m Arrivée quotidienne... 1.30 p.m

#### BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermediaires. Laisse chaque jour, Dim excté 4 30 p.m Arrive Lundi Merc. et Vend, 11 59 p.m. Arrive Mardi Jeudi et Sam, 10 35 a.m.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Bel-mont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin
Laisse lundi, mercredi, vendredi... 10.45 a.m
Arrive mardi, jeudi samedi.... 4.30 a.m CANADIAN

# Pacific Railway co.

L'Imperial

Limited

a inauguree son service le LUNDI 11 JUIN

Correspondances directes soit assurées avec la ligne de Crow's Nest pour tous les points du district de Kootenay.

Comme avec les bateaux Arthabasca

Alberta

ET

Manitoba

Partant de Fort William Mardi

Vendredi,

Dimanche

60 heures de Winnipeg à l'est par la voie des Grands Lacs.

Pour détails complémentaires s'adresser à l'agent le plus proche du C. P. R. ou écrire à

C. E. MCPHERSON, Gérant du Trafic.

WINNIPEG, MAN

# Manitoba S. Eastern Ry.

Mercred Samedi Luudi. Jeudi.	Stations.	Mardi. Vendred	Mercredi.
10 50 10 50 11 15 11 10 11 40 11 40 12 12 30 13 2 13 56 14 30	Lorette Dufresne St. Anne Steinback LaBroq u e. Marchand Bedford Sandilands Woodbridg Summit Vassar	16 15 40 15 40 15 20 15 14 40 13 30 13 12 40 11 50 11 15 10 50 9	16 1 15 4 15 2 15 14 4 13 3 13

Depart de Winnipeg, 8.20. Arrivé à Winnipeg, 16,40.

THE

# Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE-En activité depuis le 11 juin 1900

Mardi. Jeudi. Samedi.	Stations.	Vendredi. Lundi. Vendredi.	
12	55 Gladstone 25 Ogilvie	17 00 13 30	

Glenella 13 A Giencia 15 Vo 14 A Glencairn 14 40 15 A McCreary 14 00 1 Laurier 13 30 15 Makinak 12 55 16 15 Ochre Riv. 12 20 16 45 Dauphin 11 40

SECTION DE WINNIPEGOSIS Depart de Winnipeg—Jeudi, 7 15 Arrive, Winnipegosis—Jeudi, 20 00 Depart, Winnipegosis—Lun. Ven. 8 00 Arrive, Winnipeg,—Lun. Ven. 21 20

SECTION DE SWAN RIVER, Depart, Winnipeg—Samedi. 7 15 Arrive, Swan River—Samedi 24 00 Deaprt, Swan River—Jeu. Lun 8 15 24 00 Arrive. Dauphin—Jeu. Lun. 15 10 .10,20.

## D. B. Hanna,

Superintendant